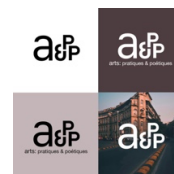


# Peut-on encore parler de « matériau musical » au XXI<sup>e</sup> siècle ?

Joseph Delaplace et Kevin Gohon

Laboratoire musique de l'Unité de recherche « Arts : pratiques et poétiques »

Université Rennes 2



La catégorie du matériau musical a connu un destin paradoxal au long du XX<sup>e</sup> siècle. Elle devient en effet un concept central pour tant pour les théoriciens que pour les compositeurs, stimulés par la dialectique adornienne d'une part, et par la possibilité croissante d'appréhender le matériau non plus comme *préformé*, mais comme *à construire*, d'autre part (Duchez, 1991) : il s'agit de composer le son et non plus avec le son. Corrélativement, le renouvellement incessant du matériau, après l'érosion du système tonal, entraîne un effet de prolifération (Solomos, 1994) qui finit par remettre en question l'effectivité, voire l'existence même de cette notion : si tout est matériau, plus rien n'est vraiment matériau. D'une catégorie appréhendée comme « de l'esprit sédimenté » et « socialement préformée » (Adorno, 1941), on glisse vers une substance aussi impalpable qu'indéfinissable car toujours à réinventer au cœur du son, dont la présence en filigrane dans toutes les Leçons de Boulez au Collège de France tend à montrer la difficulté d'appréhension (Boulez, 2005).

Avant la seconde Guerre Mondiale on pouvait encore affirmer qu'il y a autant de différence entre les sons à la disposition d'un compositeur et le matériau, qu'entre le signifiant et le langage parlé (Adorno, 1941) ; mais c'est bien autour du son lui-même que se resserre progressivement la notion de matériau dans la seconde moitié du siècle (Solomos, 2013). Après l'émancipation du timbre dans la composition, au début du XX<sup>e</sup> siècle, les technologies permettant une analyse de plus en plus immersive du son, puis sa fabrication intégrale, bouleversent tant le concept d'historicité du matériau que le périmètre de ce qui peut être ou non considéré comme matériau. Dans le répertoire savant, la catégorie de matériau se dissout ainsi progressivement dans des notions comme le geste, l'énergie ou le processus, malgré les tentatives d'en restaurer certains contours, par exemple à travers l'objet sonore ou musical (Schaeffer, 1966, Arbo, 2010), par la recherche d'universaux (Mâche, 1997), ou encore en retrouvant des complexes mélodico-rythmiques identifiables, comme chez Tristan Murail (*Vues aériennes*) ou György Ligeti (*Trio pour violon, cor et piano*) à partir des années 1980. Symétriquement, l'explosion des musiques commerciales s'accompagne d'une réification exponentielle du matériau, à travers le ressassement simplifié de schèmes s'inscrivant dans un univers tonal et/ou modal dévitalisé.

Le terme même de « dématérialisation », qui culmine à l'ère du numérique, enfonce son coin au cœur de la crise entre sujet et objet symptomatique de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Le son, désormais, n'est plus seulement électronique, il est encodé, et si l'on gagne encore en souplesse d'utilisation et en possibilités de génération, de transformation et d'agglomération, la matérialité musicale n'a jamais été aussi éloignée. Peut-on dès lors penser certaines esthétiques de l'excès de geste et de matière (Cendo, 2014), au début du XXI<sup>e</sup> siècle, comme une forme de réaction face au tout virtuel ? Le besoin de créer des instruments virtuels répond-il, par ailleurs, à un besoin de retrouver, dans un univers immatériel, cette matérialité première de la musique dont les instruments sont porteurs ? Doit-on historiciser le concept de matériau, qui lui-même

« historicise une composante antérieure et naïve du composant naturel de la musique » (Dahlhaus, 1974) ? Existe-t-il encore une forme de contrainte du matériau dans ce contexte ? Comment penser désormais l'articulation interne de la musique, entre matière, contenu, énergie et forme ? Quelle place reste-t-il pour le matériau, entre technique et technologie ? Telles seront quelques-unes des questions qui seront débattues durant ces journées et qui nourriront un projet éditorial collectif prévu pour 2025.

Le programme s'articulera en trois journées (automne 2023, printemps 2024, automne 2024) consacrées à des thématiques larges. Chaque journée fera l'objet d'un appel à communication et sera ouverte aux doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs qui s'engagent à participer au projet éditorial général. Les propositions d'interventions porteront sur un répertoire et des époques diversifiés :

#### Journée 1 : *Matériau, matière, matérialité : autour de l'instrument de musique*

Si le matériau n'est pas réductible à la matière, et que la matière, dans le domaine de la musique, s'avère elle-même particulièrement impalpable, il existe toutefois une matérialité concrète, chargée d'histoire, d'expérience et d'affect, qui se nomme l'instrument de musique. Nous souhaitons mettre celui-ci au centre de nos débats durant cette journée. Il s'agit d'interroger les interactions entre l'instrument, la matière sonore et le matériau musical, ainsi que la place de l'instrument dans la création numérique.

#### Journée 2 : *De la dialectique adornienne à l'expérience contemporaine*

La Théorie Critique a légué une pensée extrêmement forte du matériau. Son mouvement dialectique intègre le caractère historique, socialement préformé du matériau chez Adorno, mais aussi la théorie matérialiste de la création (Boissière, 1999 et 2001). S'il paraît difficile de poser les problématiques afférentes matériau selon les mêmes termes au XXI<sup>e</sup> siècle, on peut néanmoins s'interroger sur la question de l'expérience esthétique au sein des pratiques contemporaines.

#### Journée 3 : *Contrainte et liberté*

Le couple contrainte / liberté est toujours l'un des moteurs de la création artistique. La question du matériau enfonce son coin au cœur de cette dynamique, et les interrogations qui sont les nôtres sur ce que l'on peut nommer ou non « matériau musical » au XXI<sup>e</sup> siècle soulèvent inévitablement cette problématique ainsi que celle des relations mouvantes entre sujet et objet. On pourra réfléchir à la contrainte du matériau, mais aussi aux rapports entre domination et maîtrise après le sérialisme intégral. À l'heure où la question de la domination sur la nature est devenue éminemment problématique eu égard aux enjeux de survie de l'humanité qu'elle soulève actuellement, cette thématique de la contrainte et de la liberté prend une tout autre résonance qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Projet éditorial : chaque participant aux journées s'engagera à rendre, dans un délai de 6 mois, un chapitre d'un contenu de 25 000 à 35 000 signes espaces compris, respectant les normes en vigueur aux Presses Universitaires de Rennes (voir la partie « texte » du document : [https://www.pur-editions.fr/pur/doc/consignes\\_auteurs.pdf](https://www.pur-editions.fr/pur/doc/consignes_auteurs.pdf)), et accompagné d'une brève bibliographie. Les contributions seront expertisées et celles retenues seront proposées à l'éditeur au sein d'un ouvrage collectif.

## **Bibliographie**

### **Articles :**

ARBO Alessandro., « Qu'est-ce qu'un "objet musical" ? », *Les cahiers de philosophie de Strasbourg*, n°28, 2010, p. 225-247.

BARRIERE Jean-Baptiste., « Mutations du matériau, mutations de l'écriture », *Inharmoniques n°1*, 1986, p. 118-124.

BOSSEUR Jean-Yves, « Texture et matériau dans la pensée musicale contemporaine », *Revue serbe de musicologie* n°3, 2003, p. 129-139.

CENDO Raphaël, « Excès de geste et de matière. La saturation comme modèle compositionnel », *Dissonance* n°125, mars 2014, pp. 21-33.

CHION Michel, « Le "matériau" en question, *Rue Descartes*, 2002/4 n°38, p. 64-70.

COHEN-LEVINAS Danièle « Combinatoire sérielle, maïeutique spectrale : une généalogie du matériau », *Musurgia* Vol. 3 n°3, 1996, p. 81-89.

DAHLHAUS Carl, « Rejet de la pensée du matériau ? », in *Musiques en création*, revue *Contrechamps numéro spécial*, Albèra, Ph., (Dir.), Lausanne, 1989, p. 173-183.

LACHENMANN Helmut, « quatre aspects du matériau musical et de l'écoute », in *Musiques en création*, revue *Contrechamps numéro spécial*, Albèra, Ph., (Dir.), Lausanne, 1989, p. 104-112.

SOLOMOS Gérassimos, « La question du matériau », in *Les cahiers du CIREM* n°30-31, 1994, p. 63-70.

SOLOMOS Makis, « Le devenir du matériau musical au XXème siècle », in *Cahiers de philosophie du langage* n°3, 1998, p. 137-152.

STRAEHLI Benjamin, « En-deçà de la forme et du contexte : l'étude du matériau musical », *Musurgia* Vol. XXVIII, 2021/2, p. 35-48.

### **Chapitres d'ouvrages :**

ADORNO Theodor. W., « Tendances du matériau », in *Philosophie de la nouvelle musique* (1941), Paris, Gallimard, 1962, p. 43-48.

ADORNO Theodor W., « Libération vis-à-vis du matériau », in *Philosophie de la nouvelle musique* (1941), Paris, Gallimard, 1962, p. 126-133.

ADORNO Theodor W., « Du concept de matériau », in *Théorie esthétique* (1970), Paris, Klincksieck, 1995, p. 208-209.

ADORNO Theodor W., « Du concept de matière ; intention et contenu philosophique », in *Théorie esthétique*, Paris, Klincksieck, 1995, p.210-213.

ADORNO Theodor W., « Roman », in *Mahler. Une physionomie musicale* (1960), Paris, Minuit, 1976, p. 95-123.

BOISSIERE Anne, « Le critère du progrès du matériau en question » in *Adorno. La vérité de la musique moderne*, Villeneuve d'Asq, Presses Universitaires du Septentrion, 1999, p. 46-48.

BOISSIERE Anne, « La contrainte du matériau », in *Musique contemporaine. Perspectives théoriques et philosophiques*, Delième I. et Paddison M. (Dir.), Liège, Mardaga, 2001, p. 267-282.

COURT Raymond, « Forme et matériau » in *Adorno et la nouvelle musique. Art et modernité*, Paris, Klincksieck, 1981, p. 74-83.

DAHLHAUS Carl, « Le concept de matériau musical chez Adorno » (1974), in *Essais sur la nouvelle musique*, Genève, Contrechamps, 2004, p. 225-231.

DUCHEZ Marie-Elisabeth, « L'évolution scientifique de la notion de matériau musical », in Barrière J.B., (Dir.), *Le timbre, métaphore pour la composition*, Paris, Bourgois, 1991, p. 47-81.

MACHE François-Bernard, « Les universaux en musique et en musicologie » (1997), in *Le sonore et l'universel. Écrits au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2018, p. 179-190.

NEMER Guillaume, « "Réaction et progrès". Le matériau musical chez Adorno et Schoenberg », in *Le siècle de Schoenberg*, Levinas, D. (Dir.), Paris, Hermann, 2010, p. 383-421.

SEVE Bernard, « Forces et matériau », in *L'altération musicale. Ou ce que la musique apprend au philosophe*, Paris, Seuil, 2013, p. 199-203.

### **Ouvrages collectifs et travaux universitaires :**

*La musique depuis 1945 : matériau, esthétique, perception*, DUFORT HUGUES et FAUQUET Joël-Marie (Dir.), Liège, Mardaga, 1996.

*Le devenir des hauteurs dans l'écriture instrumentale depuis les années 1980 : fonction, densité et pseudomorphose d'un matériau historique*, LIENHARD Camille, thèse de doctorat, 2020, sous la direction de Pierre Michel, Université de Strasbourg.

### **Ouvrages :**

BOULEZ Pierre, *Points de Repère III. Leçons de musique*, Paris, Christian Bourgois, 2005.

OLIVE Jean-Paul, *Musique et montage. Essai sur le matériau musical au début du XX<sup>e</sup> siècle*, L'Harmattan, 1999.

SOLOMOS Makis, *De la musique au son. L'émergence du son dans la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles*, Rennes, PUR, 2013.